Département du Cantal — Elections législatives du 23 juin 1968

Première circonscription : AURILLAC

UNION DU CENTRE

« La Division de la France en deux blocs, c'est la violence. »

(Jacques DUHAMEL)

Françaises, Français du Cantal,

NOUS VIVONS DES HEURES GRAVES

La France traverse une crise grave : des émeutes ont lieu à Paris, des Universités sont occupées par les étudiants, le nombre des grévistes n'a jamais été aussi élevé, l'activité du pays est paralysée, l'autorité de l'Etat — qu'on disait restaurée — s'évanouit depuis des semaines.

Si la crise a pris l'allure d'une véritable explosion sociale, brisant les cadres traditionnels, bousculant les organisations syndicales, remettant tout en question, c'est que depuis des années, le dialogue a été refusé, la participation écartée ; les pouvoirs publics n'écoutaient pas les Français quand ils employaient les moyens normaux de faire connaître leurs opinions, leurs aspirations et leurs sentiments. Les élus locaux, les responsables des syndicats et des partis, les parlementaires étaient critiqués, méprisés et ignorés.

IL FAUT TIRER LES LEÇONS DE LA CRISE

Comment éviter d'autres crises semblables ou même plus graves ? Certainement pas en faisant confiance au système qui, après dix années de pouvoir sans partage, nous a conduits à la crise actuelle.



Les mêmes causes produisent les mêmes effets ; une crise semblable serait à redouter en cas de réélection d'une majorité inconditionnelle, qui approuve tout ce que fait le gouvernement sans essayer de lui dire ce qui ne va pas, ni de modifier ce qui est contraire aux aspirations des Français.

Il faut changer cette majorité inconditionnelle des députés, qui n'a d'ailleurs jamais obtenu plus du tiers des suffrages dans le pays.

Vous pouvez le faire par votre vote du 23 Juin.

Vous devez le faire.

LA COUPURE DE LA FRANCE EN DEUX BLOCS SERAIT MORTELLE

En faisant confiance à des députés qui ne soient pas inconditionnels, les Français éviteront à notre pays la coupure en deux blocs.

Les gaullistes et les communistes agissent en effet chacun de leur côté pour atteindre le même but : une France où il n'y aurait plus que deux partis, deux camps, **deux blocs.** Ceux qui seraient tentés d'approuver par leur vote cette façon simpliste de concevoir la politique française devraient réfléchir à ce qui risquerait de se passer dans un proche avenir.

LES FRANÇAIS NE DOIVENT PAS SE DRESSER LES UNS CONTRE LES AUTRES, SE HAIR ET S'ENTRE-DECHIRER. ILS FERONT CONFIANCE A CEUX QUI CONSTITUENT, AU CENTRE DE LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE, UNE FORCE DE PROGRES, DE DEMOCRATIE ET DE JUSTICE QUI EMPECHERA LA COUPURE DE LA FRANCE EN DEUX CAMPS.

OUI AUX RÉFORMES ! NON A LA RÉVOLUTION !

Nous vivons une période de bouleversement : la vie économique et sociale se modifie, l'accès à l'enseignement, aux moyens d'information, à la culture se développe, la vie politique est transformée par la télévision, la montée des jeunes oblige la société française à se renouveler. Nous voulons construire une société nouvelle, plus juste et plus humaine.

LES REFORMES NECESSAIRES NE DOIVENT PAS SE FAIRE DANS LE DESORDRE : LA VIOLENCE ET L'ANARCHIE N'ONT JAMAIS RIEN APPORTE DE BON A LA SOCIETE.

VOTEZ POUR UNE POLITIQUE NOUVELLE !

Forts de vos suffrages, nous construirons avec vous tous :

- **une démocratie moderne** fondée sur le dialogue et la participation, où chaque citoyen sera responsable et respecté ;
- **une économie dynamique** dont l'expansion profitera à toutes les régions et à toutes les catégories sociales ;
- **une France plus juste** et plus humaine, ouverte aux aspirations de sa jeunesse ;
- **une Europe unie,** seule capable de garantir l'indépendance de la France et de contribuer à l'établissement de la paix dans le monde.

FRANÇAISES, FRANÇAIS DU CANTAL,

Face à l'immense désordre auquel nous nous trouvons confrontés je n'avais pas le droit de m'abstenir ; ma conscience m'a dicté la décision de me présenter à vos suffrages pour vous proposer la voie du bon sens.

Fils de professeur de faculté, moi-même licencié ès-lettres de l'Université de Paris, Responsable d'Entreprise, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, j'ai quarante-deux ans (mon ami et suppléant Henri MONFORT, bien connu des Aurillacois a trente-deux ans).

Je suis marié avec la fille d'une de vos plus anciennes familles du Cantal et j'ai quatre enfants.

Vous trouvez en nous une équipe jeune, unie, dynamique qui servira longtemps le Cantal, la République et la France.

VOTEZ : François DUVIARD

Suppléant éventuel :

Henri MONFORT

IMPRIMERIE BONIS. — AURILLAC.